



Remise du Prix de la tolérance Marcel Rudloff 2004

Strasbourg, 7 mai 2004

Discours d'accueil de Francis Hirn, Président de l'Association

Au nom de mes collègues du Conseil d'administration dont beaucoup sont ici, je vous remercie très sincèrement de votre présence et vous souhaite une très cordiale bienvenue pour cette cérémonie officielle de remise du Prix de la Tolérance 2004, organisée pour la septième fois en souvenir de notre très cher ami Marcel Rudloff qui incarnait si bien à nos yeux les valeurs de tolérance et de respect d'autrui.

Mais comment ne pas évoquer immédiatement la mémoire de son épouse Marguerite, membre fondatrice, qui nous a quittés il y a quelques semaines et qui avait été parmi nous lors des six remises précédentes, en tout dernier lieu en janvier 2003, lorsque nous avons eu le plaisir d'honorer Daniel Barenboïm dans le cadre somptueux des salons de l'Hôtel de Ville. En fait, c'était l'une des dernières fois qu'elle aura pu participer à nos activités avant d'être progressivement vaincue par la terrible maladie que nous savons.

Elle était très attachée à notre action et n'hésitait jamais de payer de sa personne, y compris pour les tâches les moins nobles qui font aussi partie de la vie d'une association. La toute dernière fois que je me suis entretenu avec elle au téléphone – c'était au mois de janvier – elle m'avait dit une fois de plus l'importance qu'elle attachait à l'Association et les satisfactions que celle-ci lui avait apportées. Bien évidemment nous associerons dorénavant son souvenir à tout ce que nous entreprendrons, notamment au colloque qu'elle désirait très fortement et qui aura lieu en novembre prochain. Nous lui devons de poursuivre notre action, comme si elle était toujours parmi nous. Je salue ceux et celles qui la représentent désormais : ses filles, ses gendres, leurs enfants et bien évidemment, Marianne, la sœur de Marcel qui ne manque aucune de nos rencontres.

Avant toute chose, je tiens à exprimer la très profonde reconnaissance de l'Association à nos hôtes de ce jour, le Conseil de l'Europe et la Cour européenne des Droits de l'Homme, pour avoir mis gracieusement à notre disposition une nouvelle fois ces locaux hautement symboliques qui donnent à notre cérémonie un relief tout particulier.



Je dois excuser notre Président du jury du Prix de la Tolérance Marcel Rudloff, Jean-Marc Bischoff, qui devait bien évidemment être avec nous aujourd'hui pour vous présenter notre lauréat. Mais au dernier moment Jean-Marc Bischoff a du donner la priorité à une affaire personnelle ; il en est d'autant plus désolé qu'il aurait eu un plaisir tout particulier à vous parler de son ancien collègue Président d'université de Strasbourg.

C'est Adrien Zeller, Président du Conseil régional, qui a très aimablement accepté de le suppléer et de procéder tout à l'heure, avec moi, à la remise du Prix 2004, après avoir prononcé l'éloge du lauréat. Je crois savoir qu'il le fera d'autant plus volontiers qu'il appelait de ses vœux que notre Prix revienne enfin à un véritable lauréat alsacien. Vous voici, je l'espère, comblé Monsieur le Président et Cher Ami ; merci d'être ainsi une nouvelle fois avec nous. En cette occasion, il m'est agréable de vous dire publiquement notre profonde reconnaissance, car votre fidélité à cette Association - qui est aussi votre Association - et votre engagement à nos côtés pour les valeurs que nous célébrons, est un sans faute depuis le départ.

Sachez que nous l'apprécions beaucoup, comme nous apprécions d'ailleurs le soutien – et le mot est faible – du Président Philippe Richert et du Conseil général du Bas-Rhin. Avec la Région Alsace, le département du Bas-Rhin, mais aussi la Communauté urbaine et la Ville de Strasbourg, par l'intermédiaire de Fabienne Keller et de Robert Grossmann, notre Association a la chance d'entretenir les meilleures relations et de bénéficier depuis la création d'un parrainage fort et constant. Qu'ils en soient tous très chaleureusement remerciés.

Last but not least, je voudrais maintenant souhaiter la bienvenue à notre lauréat, Pierre Karli. Nous sommes très heureux de pouvoir le saluer, accompagné de plusieurs personnes de sa famille et de nombreux amis. Monsieur le Professeur, merci d'être avec nous, et merci d'avoir accepté de recevoir notre Prix.

S'il ne m'appartient pas d'en dire davantage pour l'instant sur le sujet - ceci étant le privilège du Président Zeller - je voudrais simplement nous exprimer notre joie de vous voir succéder à Daniel Barenboïm qui avait reçu ce même Prix l'année dernière. Eu égard aux nombreuses distinctions et aux multiples honneurs qui vous ont été rendus à juste titre par ailleurs, nous sommes conscients que notre Prix n'est qu'une petite chose. Nous sommes d'autant plus heureux que vous ayez accepté ce modeste hommage. Tout ce que j'ai lu sur votre vie, et appris sur vous, vos engagements et votre



œuvre, votre humanisme - autant de raisons qui justifient ce Prix - me donne la conviction que Marcel Rudloff, non seulement aurait souscrit à notre choix sans réserve, mais qu'il en serait fier.

Sans trop prolonger ces quelques mots d'accueil, je voudrais néanmoins dire le très grand plaisir que nous avons d'avoir parmi nous de très nombreuses personnalités des milieux les plus divers. Avec le risque d'en oublier – ce qui devrait m'être pardonné dans une assemblée de personnes de tolérance – je citerai, Daniel Hoeffel, de nombreux élus actuels ou anciens se sont annoncés (Emile Koehl, Gilbert Jost, Germain Gengenwin, André Schneider, Jean-Jacques Gsell, Yves le Tallec, François Bilger, Jean-Marie Lorentz, Gilbert Roos et beaucoup d'autres, presque tous membres de notre Association), les représentants de l'Ordre des Avocats, avec en particulier les bâtonniers Louis Oster, Jean-Paul Wachsmann, Jean Wiesel qui représente aussi le bâtonnier Thomas Mutter, Hans-Christian Krüger, grâce à qui ce lieu nous a été prêté au départ, et vous tous Chers Amis fidèles. Du fond du cœur, Merci d'être venus !

Il m'appartient aussi de vous présenter, à leur demande, les excuses des très nombreuses personnalités et membres de l'Association qui n'ont malheureusement pas pu nous rejoindre. Sans vous infliger la liste complète permettez-moi de mentionner expressément : Nicole Fontaine, notre Présidente d'honneur, Noëlle Lenoir, Bernard Stasi, Philippe Richert (représenté par Jean-Philippe Maurer), Fabienne Keller et Robert Grossmann (représentés par Joëlle Haeusser et Annick de Montgolfier), André Bord, plusieurs sénateurs, députés nationaux et européens, conseillers régionaux et généraux, maires et autres élus, le Recteur d'Académie, les Présidents des Universités, Monseigneur Doré (représenté par le chanoine Kieffer), Francis Lévy pour la Communauté israélite, des ambassadeurs et membres du corps diplomatiques, des juges de la Cour européenne.

Chers Amis, cela fait huit ans déjà que Marcel Rudloff a dû capituler malgré un courage exemplaire face à une terrible maladie. Le fait qu'il ait tenu à remplir ses responsabilités et fonctions jusqu'au dernier moment avait provoqué notre admiration et nous avait encouragé à prendre une initiative forte pour entretenir sa mémoire. C'est le sens de notre Association dont le projet était né très rapidement après son décès et dont la création officielle est intervenue, il y a sept ans déjà.

Parallèlement à différentes initiatives pour perpétuer la mémoire de Marcel, nous avons souhaité associer son nom à un événement annuel fort. Nous avons choisi de le faire à travers ce Prix, qui porte son nom, et qui est destiné à militer pour l'esprit de tolérance que notre ami incarnait si bien, autant par ses actes que par sa manière d'être. Plus que jamais il est bon de parler de tolérance, tant il est vrai que cette valeur est bafouée quotidiennement – tout près de chez nous, ces jours-ci - et



qu'elle suscite, dès lors, à travers le monde, et tout particulièrement en Alsace, des actions souvent mal connues qui méritent notre respect. Pour défendre et promouvoir l'esprit de tolérance nous avons simplement choisi de donner un coup de projecteur sur ceux qui ont une ligne de vie exemplaire en la matière. Certes, notre Prix n'est qu'une toute petite chose et ne peut représenter qu'une très modeste contribution pour un avenir meilleur en regard de la très grande misère de notre époque dans ce domaine.

Pour terminer, je veux exprimer mes remerciements à tous nos fidèles membres et sympathisants – ils sont fidèlement plus de 150 – et tout particulièrement à mes collègues du Conseil d'administration, notamment le « noyau dur » d'une quinzaine de membres qui font preuve d'une assiduité et d'une disponibilité exemplaires, parmi lesquelles méritent une mention spéciale : Yvonne Knorr, secrétaire et trésorière-adjointe, qui fait un travail énorme, René Géronimus, trésorier, et Jean-Marc Bischoff, président du jury du Prix de la tolérance, sans oublier mon assistante Eliane qui n'hésite jamais à prolonger ses horaires lorsqu'il s'agit de l'Association des Amis de Marcel Rudloff.